



HAL
open science

Robert de Montessus de Ballore, mathématicien, éditeur de l'Index Generalis 1919-1937

Hervé Le Ferrand

► **To cite this version:**

Hervé Le Ferrand. Robert de Montessus de Ballore, mathématicien, éditeur de l'Index Generalis 1919-1937. 2010. hal-00533453

HAL Id: hal-00533453

<https://hal.science/hal-00533453>

Preprint submitted on 6 Nov 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Robert de Montessus de Ballore, mathématicien, éditeur de l'Index Generalis 1919-1937

Hervé Le Ferrand *

6 novembre 2010

About twenty years ago, de Montessus undertook the publication of the "Index Generalis", an annual reference work now well known throughout the scientific world and of inestimable value to every investigator. It is hard to conjecture the number of practical difficulties which de Montessus had to overcome in organizing this immense mass of data on the universities and learned societies of the world; the scientific qualities of which he had given evidence elsewhere came to his aid here.

Henri Villat, in Nature, pp 226-227, n. 3536, vol 140, 1937

Résumé Nous nous intéressons à l'Index Generalis, un annuaire des universités publié par le mathématicien Robert de Montessus de Ballore à partir de 1919. Des lettres récemment retrouvées de l'éditeur Albert Gauthier-Villars montrent que le projet de Robert de Montessus a pris forme dès 1917. L'expérience de l'édition acquise par Robert de Montessus au travers de son travail de recherches en Mathématiques a constitué un atout important pour la réussite d'un tel projet.

Nous mettons en lumière la collaboration qu'a essayée de mettre en place Robert de Montessus avec la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle dans un premier temps, puis l'Institut International de Coopération Intellectuelle dans un second temps. Ses interlocuteurs principaux furent O. Halecki, Julien Luchaire et Algernon Coleman.

mots clés Index Generalis ; annuaire ; Société des Nations ; CICI ; IICI.

1 Introduction

Robert de Montessus est un mathématicien français né en 1870, décédé en 1937. Dès 1898, il entre à la Société Mathématique de France, parrainé par les mathématiciens Laisant et d'Ocagne¹. Il a été professeur à l'Université Catholique de Lille avant la première guerre mondiale. Au début des années vingt, il s'éloignera de cette université et en 1924, il obtient un poste à l'Office National de Météorologie à Paris. On lui doit des travaux importants dans le domaine des fractions continues algébriques. Ces travaux ont été couronnés par un Grand Prix de l'Académie des Sciences en 1906. Il s'orientera ensuite vers des recherches en géométrie comme par exemple l'études de certaines courbes gauches algébriques.

*Université de Bourgogne, Institut de Mathématiques de Bourgogne, courriel : leferran@u-bourgogne.fr

1. Laisant et d'Ocagne étaient tous les deux polytechniciens. Robert de Montessus aura de nombreux liens avec des polytechniciens. Une des explication de ce fait est que son frère Fernand, sismologue, était polytechnicien, promotion 1871, celle du maréchal Foch.

Parallèlement, il s'intéressa dès sa thèse aux Probabilités. Il publia en 1908 un ouvrage d'introduction aux probabilités dans lequel il consacra un chapitre aux travaux de Bachelier sur la théorie de la Spéculation. Ensuite, il mena différents travaux en Statistiques. Robert de Montessus eut donc une activité de publications importante au niveau recherche et publia dans des revues réputées comme *Acta Mathematica*, le *Journal de Mathématiques Pures et Appliquées*. S'ajoutent à cela des publications dans des revues comme l'*Enseignement des Mathématiques*, *La revue du Mois* et des activités dans des sociétés savantes comme la *Société Scientifique de Bruxelles*. Robert de Montessus publia en outre plusieurs ouvrages de mathématiques sur des sujets aussi variés que les probabilités, les fonctions elliptiques, la mécanique rationnelle, les statistiques. Robert de Montessus, jusqu'à son décès, aura eu une activité en terme de publications fort conséquente.

Nous avons pu recueillir auprès de sa famille, toute une correspondance scientifique sur la période 1897-1937. Si Robert de Montessus était en contact avec les mathématiciens français de l'époque, citons entre autres Appell, Borel, Picard, Fabry, Padé, Jordan, Fréchet, avec des scientifiques français comme Villat, Duhem, Boussinesq, Brillouin, de Broglie, il correspondait avec des mathématiciens ou scientifiques étrangers comme De La Vallée Poussin, Lerch, Peano, Alliaume, Fehr, Teixeira, Ray Pastor. Ajoutons que Robert de Montessus à plusieurs reprises, avant et après la première guerre mondiale, chercha un poste dans une université étrangère. Certaines lettres retrouvées en font état et donnent des renseignements sur la situation des recrutements dans les universités visées. De plus Robert de Montessus fera de nombreuses conférences, à partir du début des années vingt, dans des universités étrangères, en Belgique, Suisse, Hongrie².

Robert de Montessus entre en 1917 au comité de rédaction du *Journal de Mathématiques Pures et Appliquées*³.

On perçoit donc à travers les éléments donnés ci-dessus que Robert de Montessus avait acquis dès avant 1919, une solide expérience en matière de publications et d'éditions d'articles ou de livres scientifiques. De plus ses liens ou contacts avec de nombreux scientifiques français ou étrangers lui permettaient d'avoir une vision intéressante du monde académique de son époque. Il n'entraît donc pas dans un monde inconnu quand il a décidé de se lancer dans la rédaction de l'*Index Generalis*, annuaire des établissements d'enseignement supérieur et d'instituts de recherches, du monde entier. Dans une première partie, nous examinons les raisons qui ont poussé Robert de Montessus à se lancer dans cette aventure éditoriale. Dans une seconde partie, nous nous intéressons aux liens que Robert de Montessus a établis avec la *Société des Nations*.

2 Le projet d'un annuaire des établissements scientifiques.

Robert de Montessus est en poste à l'Université Catholique de Lille, Faculté des Sciences, depuis 1903. C'est son ami, le mathématicien Robert d'Adhémar qui avait suggéré son recrutement. Dans le procès verbal de la séance du 7 Novembre 1902 du conseil de la Faculté des Sciences⁴, Robert d'Adhémar indique que devant enseigner l'Analyse, il a besoin d'un suppléant pour l'enseignement des Mathématiques Spéciales. Il propose le nom de Robert de Montessus.

Robert de Montessus et sa famille rentrent précipitamment à Lille fin Juillet 1914 puis, quittent le Nord. Robert de Montessus ne reviendra à Lille qu'en 1919.

Robert de Montessus a, nous l'avons déjà signalé, une activité importante de publications et peut certainement espérer obtenir un peu d'argent par ses droits d'auteurs. Il s'en préoccupe : par exemple dans une lettre du cabinet du Directeur de l'Enseignement Supérieur datée du 16 Février 1917⁵, on peut

2. En 1923, d'ailleurs, il devait partir dans le cadre d'un échange pour les Etats Unis. Malheureusement, il tomba gravement malade à ce moment là.

3. Voir sa notice nécrologique dans ce journal parue en 1937 (tome 16)

4. Les procès verbaux des séances de la Faculté des Sciences de l'Université Catholique de Lille pour les années 1886 à 1924 sont conservés aux archives de cette université sous la côte S7E.

5. Recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937.

lire ;

J'ai l'honneur de vous annoncer que, sur ma proposition, M. Le Ministre vient de souscrire à 20 exemplaires de l'ouvrage que vous avez publié sous le titre ; Leçons sur les fonction elliptique en vue de leurs applications (...)

Quand Robert de Montessus a-t-il eu le projet de créer l'Index Généralis ? Nous avons retrouvé trois lettres⁶ de Albert Gauthier-Villars adressées à Robert de Montessus durant l'été 1917. Albert Gauthier-Villars est mobilisé, il est capitaine au 77 ième A.L.G.P (Artillerie Lourde de Grande Puissance). Dans la première lettre, 25 ou 28 Juillet 1917, Albert Gauthier-Villars écrit :

*M. Morin me transmet votre lettre du 22 au sujet du projet d'annuaire.
J'avais souvent pensé à cette publication mais j'avais reculé, un peu effrayé par le travail et les frais que cela entraîne. Aujourd'hui la question change singulièrement et vous pouvez compter sur moi, en principe.
Je dis en principe, non pour me réserver une porte de sortie, mais parce que la question n'est pas mûre. Que de solutions à trouver en effet, avant d'aboutir ! J'en cite au hasard quelques unes
Etablissement du manuscrit
Rémunération à prévoir pour ce manuscrit et pour la direction.
L'Annuaire comprendra (...), au mois au début, autre chose que la France ?
Format, caractères, papier, etc.
Concurrence certaine de Minerva
- probable de l'Université de (...)
- possible de Dunod et Pinat.*

Dans la lettre sa lettre 4 Août 1917 Albert Gauthier-Villars indique :

En deux mots, je suis d'accord avec vous pour la composition et la direction du début que vous prévoyez. D'ailleurs si l'affaire prend corps, un employé choisi de la librairie, un peu spécialiste, pourrait vous dégager d'une partie de la besogne purement matérielle : c'est à examiner.

Je voudrais bien maintenant vous signaler quelques points qui me paraissent obscurs et qui doivent être éclaircis.

- 1. Vous parlez de l'aide du ministère de l' I.P. mais ne croyez-vous pas que le Bureau des renseignements de l'Université de Paris va nous considérer comme des gêneurs, des concurrents ? Ce serait assez bureaucrate mais désagréable.*
- 2. Je vous envoie un papier où il est question d'un Annuaire de la Science française, à l'étude à l'Association des Bibliothécaires français : ces messieurs sont de grands travailleurs qui jugent en général sans bienveillance les travaux des autres : mais font-ils quelque chose, et quoi ?*
- 3. Au même Congrès du Livre, mon compère Pinat a fait un rapport sur la nécessité d'établir des Annales des livres, etc. mes souvenirs manquent de précision, mais je me souviens qu'à la lecture de ce rapport j'ai eu l'impression que la maison Dunod et Pinat préparait une publication de ce genre (...)*

Dans la lettre du 17 Août 1917, Albert Gauthier-Villars écrit :

J'ai fait composer à tout hasard, un specimen avec un caractère dont j'ai une très petite quantité : parce que cette question matérielle pour un Annuaire de cette sorte a une (...) importance.

A priori il ne me plaît pas, les noms disparaissent trop souvent devant le titre du cours. Bien entendu, il y a les dispositions typographiques simplement copiées sur Minerva (...)

6. Recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937, dossier Gauthier-Villars.

On voit donc que le projet de Robert de Montessus intéresse fortement Albert Gauthier-Villars. Malheureusement, ce dernier meurt le 14 Juillet 1918. Les premières éditions de l'Index Generalis seront toutefois publiées par la maison d'édition Gauthier-Villars.

La situation à Lille en 1919 est chaotique. La ville a beaucoup souffert, l'immeuble de Robert de Montessus, rue Bigo-Danel a subi quelques dégâts⁷. Robert de Montessus n'aura en fait pas d'élèves durant l'année 1919 et sera amené, par les instances de l'Université Catholique, à se mettre en *congé*⁸. Même si ce congé est assorti d'une indemnité Robert de Montessus se met à la recherche d'un poste de professeur dans différentes universités tant en France qu'à l'étranger⁹. Robert de Montessus ne trouvera pas de poste de professeur et il devra attendre 1924 pour obtenir un emploi à l'Office National de Météorologie. On peut imaginer que sa situation financière fut quelque peu difficile à cette époque et que peut-être, il espérait retirer quelque bénéfice de cette aventure éditoriale. Nous n'avons pas, pour l'heure, trouvé de lettre qui puisse confirmer cette hypothèse.

Robert de Montessus réussit à mener à bien son projet : en 1919 paraît chez Gauthier-Villars de; *Universitatum et eminentium scholarum. Annuaire général des universités; The Yearbook of the universities.*

3 L'aventure éditoriale de l'Index Generalis

3.1 Définition précise de l'Index

Albert Gauthier-Villars dans une de ces lettres dont nous avons donné des extraits, évoque la Minerva allemande. Dans ([5]), pp 682-683, on trouve la description suivante :

LA Minerva de la librairie Trübner.

Sous le titre de Minerva, Jahrbuch der gelehrten Welt, le libraire Karl J. Trübner, de Strasbourg, vient de publier un élégant volume in-16, de 827 pages, qui, sous une forme très concise, renferme des renseignements complets sur les établissements d'enseignement supérieur, les académies et les bibliothèques du monde entier. On y a indiqué l'origine et l'organisation de chaque institution, les dotations ou revenus dont elle dispose, le sujet des cours, les noms des professeurs ou maîtres de conférences, le chiffre des traitements, le nombre des étudiants. Les bibliothèques d'États ou d'Universités ont été traitées avec un soin particulier. On y a marqué très exactement les heures d'ouverture et la durée des vacances. Le volume se termine par une liste alphabétique d'environ 18000 noms de professeurs, académiciens, bibliothécaires, etc. D'après cet aperçu, on peut entrevoir quels services est appelé à rendre au monde savant l'Annuaire dont M. Trübner a conçu le plan et qu'il a rédigé avec le concours de M. le docteur R. Kukula. Espérons que cette publication obtiendra le succès

7. Dans une lettre -Recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937- datée du 28/11/1918 envoyée par un de ses collègues, on peut lire :

Hier soir enfin au n. 9 j'ai trouvé la femme qui s'est excusée, en raison, a-t-elle dit d'une cession de commerce qui a obligé ces jours derniers son mari à des courses incessantes. En mon absence il s'est présenté chez moi pour demander a-t-il dit que je veuille bien écrire au maire de Lille pour obtenir que la ville fasse remettre les carreaux. La femme a eu hier l'air de dire que de ce fait la maison n'était pas habitable. Cela me paraît étrange, car je n'ai pas souvenir que le bris des vitres soit chez vous si grave (...)

et

On commence à être ravitaillé un peu mieux - à condition de l'être comme c'est mon cas par un intermédiaire du pays resté indemne qui peut m'envoyer des provisions par automobile. A la vérité c'est le gâchis; les Lillois font des queues interminables et sont nourris de belles promesses (...)

8. Dossier carrière de Robert de Montessus à l'Université Catholique de Lille, Archives de cette université

9. Recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937, différentes lettres attestant de cette recherche de poste.

dont elle est digne, et souhaitons un brillant avenir à la Minerva, qui est entrée dans la seconde année de son existence !.

La vingt-septième année de l'édition de la Minerva est l'année 1925, cela signifie que la Minerva n'a pas été publiée pendant la première guerre mondiale et un peu au delà ([1]).

Dans l'édition de 1927 de l'Index Generalis, Robert de Montessus fait un bref historique et une description de cet annuaire :

Bien que ce ne soit pas un titre scientifique à proprement parler, je me permets de retracer en quelques lignes l'histoire d'une publication scientifique que j'ai fondée en 1919, l'Index Generalis, dans le but de ne point laisser à l'étranger l'initiative des relations entre les grands organismes scientifiques du monde entier.

L'Index Generalis décrit, environ 1100 universités, 300 observatoires. 700 instituts scientifiques, 250 laboratoires, 1200 académies et sociétés savantes ; de 768 pages au début, il est passé, de la première à la sixième édition annuelle, à 2300 pages, avec 10 millions de caractères.

11 indique environ 60.000 personnalités scientifiques, ainsi que leurs fonctions.

Dès le début, je me suis rendu compte que le mettre à jour chaque année sur documents était une tâche impossible et j'ai cherché à m'assurer la collaboration directe d'une personnalité de chacun des 7000 organismes décrits : j'y suis parvenu.

La mise à jour annuelle se fait comme il suit : chacune des 7000 notices est envoyée sous forme d'épreuve à corriger au chef de service correspondant, dans toutes les parties du monde, et les 7000 notices me reviennent régulièrement mises à jour. Chacun a compris que par ce moyen seul il est possible de donner des renseignements exacts.

La tâche est facilitée par ce fait que les notices sont écrites chacune dans la langue du pays correspondant, les langues usitées étant le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le portugais, le latin. Il ne reste plus qu'à coordonner et à modifier parfois aussi, les renseignements reçus, en respectant les langues usitées.

Qu'il me soit permis de remercier ici M. Appell, qui a bien voulu écrire la préface de l'Index Generalis et s'y intéresser tout particulièrement.

L'Index Generalis a trois éditions : une édition française, une édition anglaise, une édition américaine. Il est domicilié à la Sorbonne.

Je puis dire qu'actuellement on le trouve dans toutes les bibliothèques de quelque importance, et qu'il est devenu le vade mecum des relations entre les personnalités savantes.

M. de B.

Février 1927.

Pour illustrer la description donnée ci-dessus donnons deux exemples. Le premier est une réponse de la société suisse des libraires du 30/06/1936 (1). Le second est un extrait du mathématicien polonais Stanislaw Zaremba, professeur à l'Université de Cracovie. Il répond, le 6/3/1932 à une lettre de Robert de Montessus¹⁰. Il a joint à cette lettre une notice pour l'Index, vraisemblablement sur son université.

Monsieur et cher collègue

Je profite du premier instant de liberté pour vous adresser, ci-joint, la notice pour l'Index Generalis" que vous avez bien voulu me demander par votre aimable lettre du 29 Février dernier (...)

3.2 Les archives

Indiquons les archives que nous avons consultées :

10. Recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937.

- Dossier 13/31485/14297, 1923-1926, *Collaboration between the International Committee for Intellectual Cooperation and the Index Generalis*, Paris, archives de la SDN, ONU, à Genève.
- Dossier 13c/33684/25762, lettre du 27/5/1926, archives de la SDN, ONU, à Genève.
- Dossiers H III 55, A V 3 (disparu), A V 5 (disparu), H IX 12, H XI 7, A VII 12, archives de l'UNESCO, IICI, à Paris.

Nous avons eu l'autorisation de numériser ces documents.

Au delà des archives, nous avons recueilli des lettres adressées à Robert de Montessus par différents membres de la SDN. Nous donnerons des extraits de certaines de ces lettres. Elles nous permettent de compléter les informations obtenues aux archives.

3.3 L'Index Generalis et la Société des Nations : une collaboration difficile.

Nos recherches aux archives de la Société des Nations (SDN) ([2], [3]), mettent en évidence que Robert de Montessus a cherché dès 1923, à développer une collaboration avec la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle (CICI) - comme il le fera par la suite avec l'Institut International de Coopération Intellectuelle (IICI) basé à Paris-. Historiquement, en 1922 est créée la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle qui donnera naissance à l'OCI (Organisation de Coopération Intellectuelle) et à l'IICI en 1926 (ancêtre de l'UNESCO). En 1920, Paul Appell, président du comité exécutif de l'Association Française pour la SDN, écrivait : *“le voeu que la SDN comprenne à bref délai une organisation permanente du travail intellectuel à celle qui existe déjà pour le travail manuel”* dans une lettre à Drummond, secrétaire général de la SDN. Un projet de convention est rédigé par Julien Luchaire. Henri Bergson¹¹ prend la tête de la CICI. Pour plus de détails nous renvoyons à ([6]).

Dès Septembre 1923, Robert de Montessus demande à collaborer avec la CICI et des premiers courriers sont échangés avec Oskar Halecki (lettres (dans [2], de Robert de Montessus du 6/10/1923, de Halecki du 10/10/1923 et de Robert de Montessus du 17/10/1923. Malheureusement, Robert de Montessus va tomber gravement malade en Novembre, ce qui va l'empêcher de se rendre à Genève. Sa fille Simone adresse une lettre (lettre ([2] de Simone de Montessus, âgée de seize ans, du 10/11/1923) à la SDN en Novembre 1923 (2) .

La collaboration entre Robert de Montessus et la CICI se heurtera à des problèmes financiers (la CICI ne voulant ou ne pouvant pas apporter de soutien financier à l'Index Generalis) et à des problèmes d'influence (le professeur Algernon Coleman pour l'American University Union in Europe ne souhaitait pas voir se développer un outil qui pourrait concurrencer une autre publication du même type.). La CICI aura en effet, durant toute son existence, à faire face à des problèmes financiers comme cela est expliqué dans ([6]). Par ailleurs, Jean-Jacques Renoliet, ([6]) page 247, s'attarde sur l'attitude des américains du nord qui de leur côté cherchent à développer une coopération de même type sur tout le continent américain (la PAU). En fait, on assiste à une véritable rivalité entre certaines nations avec en particulier la France qui veut conserver son influence.

Robert de Montessus obtiendra de la CICI tout de même qu'elle rédige une fiche pour l'Index Generalis et demandera que lui soient au moins proposées des missions pour le compte de la SDN pour en quelque sorte le dédommager pour son travail (([2] lettre de Robert de Montessus du 7/6/1926) :

[...], la Société des Nations pourrait me confier de temps en temps quelque une des enquêtes qu'elle entreprend.

Aux archives de l'UNESCO, à Paris, le dossier ([4]) contient les correspondances entre Robert de Montessus et l'IICI. Le premier document dans ce dossier, est une lettre de Robert de Montessus adressée à Julien Luchaire, le 4 Avril 1924. Elle a pour objet une demande de notice sur le CICI (([4]), lettre de Robert de Montessus du 4/4/1924).

11. Nous avons retrouvé dans le recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937, une lettre de Bergson et une lettre de Paul Valéry. Il s'agissait de rendez-vous. Robert de Montessus a rencontré ses deux philosophes à Paris.

Dans sa lettre du 8/11/1924¹², Luchaire apporte à Robert de Montessus des précisions sur la possible collaboration avec la SDN.

Voici de quelle façon j'ai pu réussir à mettre au point votre affaire avec le Secrétariat de Genève, où l'accord que vous savez a toujours rencontré quelques difficultés. Le Secrétariat me demande qu'au lieu du titre - Expert de la Sociétés des Nations - qui n'est pas usuel; vous y mettiez celui ci - Expert de la Commission internationale de Coopération intellectuelle. En second lieu, comme l'Office des renseignements universitaires, que notre accord concerne directement, et auprès duquel vous êtes spécialement accrédité comme expert, doit être au commencement de 1925 transféré à Paris à l'Institut international de Coopération intellectuelle, le Secrétariat estime que c'est à cet Institut, et non pas au secrétariat de la Commission de Genève, qu'il incombe de mettre en vigueur l'accord accepté par la Commission de Coopération intellectuelle de la Société des Nations. Dans ces conditions c'est seulement à partir de 1925 et après l'entente avec la direction du futur Institut que les clauses de l'accord pourront être exécutées de part et d'autre.

Notons que Robert de Montessus est qualifié d'expert de la Commission internationale de coopération intellectuelle.

Le 14 Janvier 1926, ([4]), Robert de Montessus adresse une lettre à Luchaire dans laquelle il dit au sujet de la préface de l'Index Generalis :

M. Appell accepte de faire une nouvelle rédaction qui n'excitera plus les susceptibilités des allemands et qui figurera dans l'édition de l'Index actuellement en tirage

Dans une lettre du 1 Février 1926 à Robert de Montessus, Halecki¹³ fait mention du terme *professeur d'échange*([4] lettre de Halecki du 1/2/1926).

Plusieurs autres lettres auront pour objet des questions sur la notice sur l'IICI à insérer dans l'Index (photographie d'une des pages de cet index (3)).

Dans sa lettre du 6 Avril 1929 ([4]), Robert de Montessus fait état de sa présentation au président Raymond Poincaré de l'Index. Dans le dossier H III 55, on remarque une note (4) de Robert de Montessus étonnante par sa forme :

Nous substituons ainsi l'influence française à l'influence allemande dans le monde intellectuel des pays étrangers.

On perçoit la compétition entre la Minerva et l'Index. Au printemps 1933, plusieurs échanges de courriers entre Robert de Montessus et Henri Bonnet, directeur de l'IICI, attestent de l'espoir de Robert de Montessus de se voir attribuer l'ordre de Léopold par la Belgique, en remerciement de ses différentes conférences données dans ce pays ([4] lettre de Robert de Montessus du 14 Mai 1933).

En 1935, un échange ([4] lettre de Robert de Montessus du 17 Janvier 1935) particulièrement intéressant a lieu avec Henri Bonnet. Robert de Montessus demande clairement l'intervention de la SDN pour prendre en charge la publication de l'Index.

Henri Bonnet se montre pessimiste quant à la réponse du comité exécutif de la CICI :

Mais sans pouvoir préjuger de la décision, je crains qu'une entreprise comme la publication de l'Index Generalis ne lui semble pas entrer dans les attributions de l'IICI.([4] lettre de Bonnet 1935.)

Dans le compte-rendu du comité exécutif, on peut lire :

D'autre part, cette publication fait double emploi avec la Minerva allemand, et l'Institut ne saurait intervenir dans une lutte d'influence qui se développe entre deux commerçants. Enfin Minerva, qui est publié par le plus grand consortium allemand d'édition, cesse de paraître annuellement depuis les années de crise. On peut en déduire de ce fait que l'Index Generalis doit connaître actuellement des difficultés matérielles.

12. Recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937, dossier Index Generalis

13. En Septembre de la même année, Halecki reprendra son poste à l'Université de Varsovie.

Après avoir été publié par les éditions Gauthier-Villars, l'Index était édité par les éditions SPES, rue Soufflot à Paris. Après le décès de Robert de Montessus, il sera édité par les éditions Masson, comme cela est décrit dans la lettre du 15 Décembre 1937 de sa fille Simone.

En mars 1937¹⁴, Pierre Gauja, secrétaire archiviste de l'Académie des Sciences, avec lequel Robert de Montessus a été souvent en rapport, écrit à Simone de Montessus :

Mademoiselle,

Je m'empresse de vous remercier de l'exemplaire de l'Index Generalis de 1937 que vous m'avez fait remettre avec une très aimable dédicace.

Ce souvenir de Monsieur votre Père m'est très précieux. Lorsqu'il avait entrepris ce grand travail, il y a déjà bien des années, il était venu fréquemment m'en entretenir et j'ai pu apprécier l'énergie avec laquelle il a surmonté de nombreuses difficultés pour le réaliser et le maintenir.

Je vous félicite de continuer cette belle entreprise, et me permets seulement, comme usager de l'Index, de vous suggérer une modification qui le rendrait plus facilement consultable et étendrait ainsi son utilité : Elle consisterait à fusionner les cinq parties de l'Ouvrage, de manière que tout ce qui concerne une ville déterminée se trouve dans le même chapitre (...)

4 Conclusion

Robert de Montessus s'est lancé dans une tâche titanesque en créant et en pérennisant l'Index Generalis. S'il a pu compter sur l'intérêt et les premiers conseils de l'éditeur Albert Gauthier-Villars, c'est son expérience de mathématicien à travers la rédaction d'articles de recherche et d'ouvrages d'enseignement supérieur qui l'a aidé dans cette entreprise. C'est aussi son réseau de collègues scientifiques de part le monde, réseau qui s'est construit au fil des années, qu'il a pu activer pour obtenir des renseignements sur différentes universités.

On ne peut qu'être impressionné par l'énergie et la conviction déployées par Robert de Montessus dans cette entreprise.

Références

- [1] Catalogue de la bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris, 1929 (numérisé).
- [2] Dossier 13/31485/14297, 1923-1926, "Collaboration between the International Committee for Intellectual Cooperation and the Index Generalis, Paris", archives de la SDN, Onu, Genève.
- [3] Dossier 13c/33684/25762, lettre du 27/5/1926, archives de la SDN, ONU, Genève.
- [4] Dossiers H III 55, A V 3 (disparu), A V 5 (disparu), H IX 12, H XI 7, A VII 12, archives de l'UNESCO, IICI, Paris
- [5] Revue de la bibliothèque de l'école des chartes, 1892, tome 53.
- [6] Renoliet Jean-Jacques, L'UNESCO oubliée; la Société des Nations et la coopération intellectuelle, 1919-1940, Publication de la Sorbonne, Paris, 1999

14. Recueil de lettres reçues par Robert de Montessus de Ballore, période 1897-1937.



SCHWEIZERISCHER BUCHHÄNDLERVEREIN
SOCIÉTÉ SUISSE DES LIBRAIRES

SEKRETARIAT: ZÜRICH, KIRCHGASSE 40

Zürich, 30. 6. 1936

Index generalis
45 Rue des Ecoles
P a r i s

en réponse à votre demande nous vous indiquons
les noms et les adresses des 12 éditeurs principaux de Suisse.

Editions Victor Attinger, Place Piaget 7, Neuchâtel (H. Attinger)

Benziger & Cie. A.G., Einsiedeln (Oskar Bettschart, dir.
Birkhäuser et Cie, B.B.H. et Dr. Gustav Keckeis)

Helbing u. Lichtenhahn, Freiestr. 40, Basel (Hans Lichtenhahn)

A. Francke A.G., Bubenbergplatz, Bern (C.E. Lang, dir.)

Georg et Cie, Bâle et Genève
Huber & Co., Frauenfeld (Dr. Hans Vetter)

Orell Füssli Verlag, Bahnhofstrasse, Zürich (Hans Henusch, dir.)

Payot & Cie, Bourg 1, Lausanne (Samuel Payot)

Polygraphischer Verlag, Zürich
Rascher & Cie. A.G., Râthausquai, Zürich (Max Rascher)

Eugen Rentsch Verlag, Erlenbach-Zürich (Dr. Eugen Rentsch)

Rouge et Cie, Suresne
H.R. Sauerländer & Co., Aarau (R. Sauerländer)

Schwabe & Co., Benno, Klosterberg 27, Basel (Benno Schwabe)

Seubert & Co., Zürich
Ringier & Co. A.G., Zofingen (Paul Ringier)

Stämpfli et Cie, Bâle

Helbling et Lichtenhahn, Bâle

Delachaux et Niestlé, Neuchâtel

Sekretariat des
Schweizerischen Buchhändler-Vereins
Zürich

FIGURE 1 – Société suisse des libraires

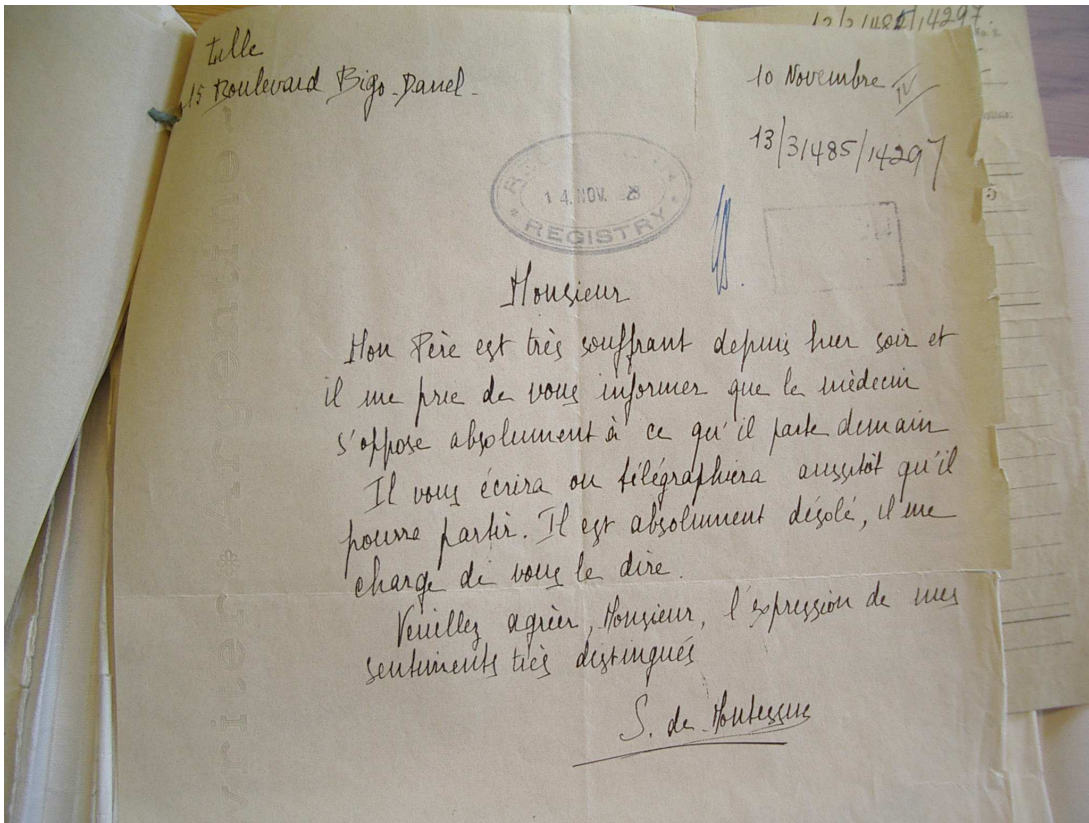


FIGURE 2 – Lettre de sa fille

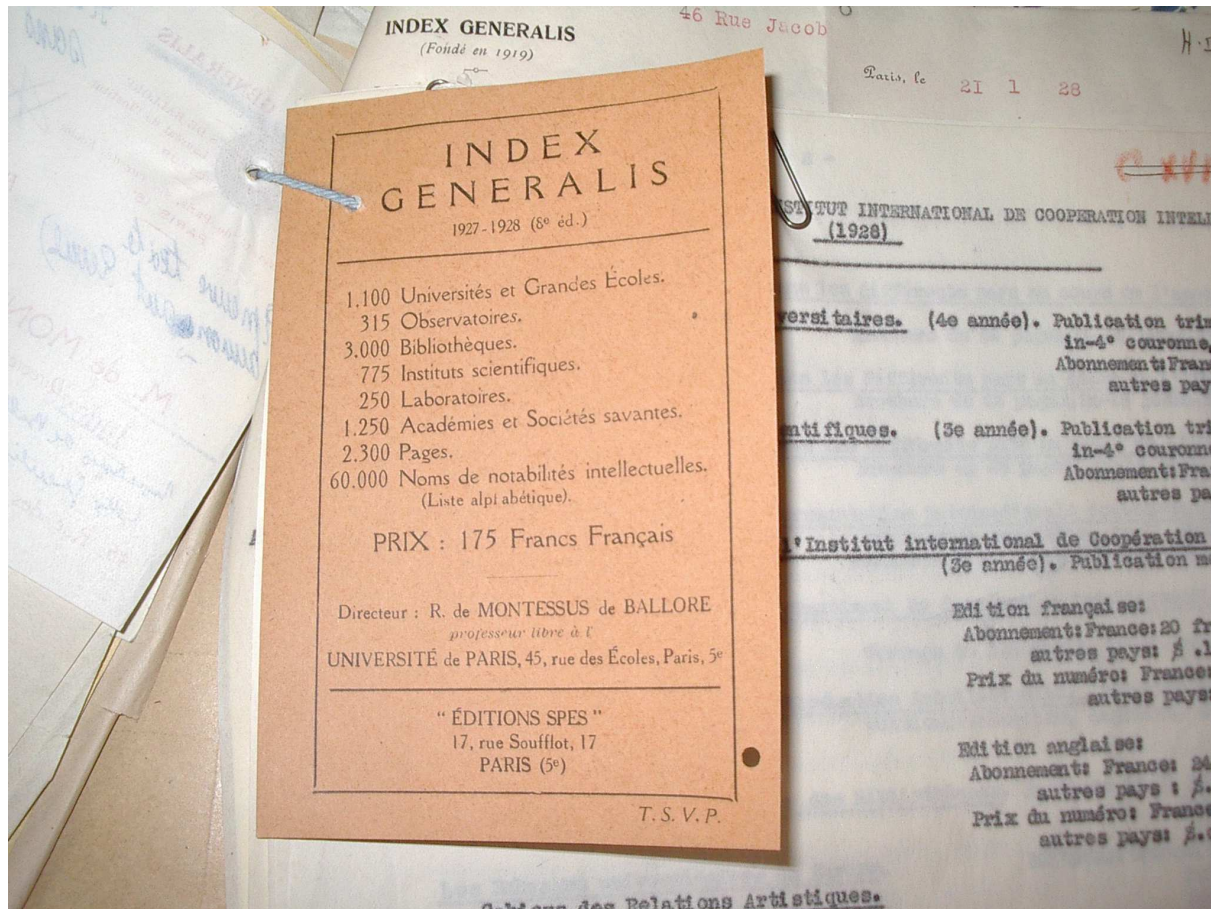


FIGURE 3 – Index 1927

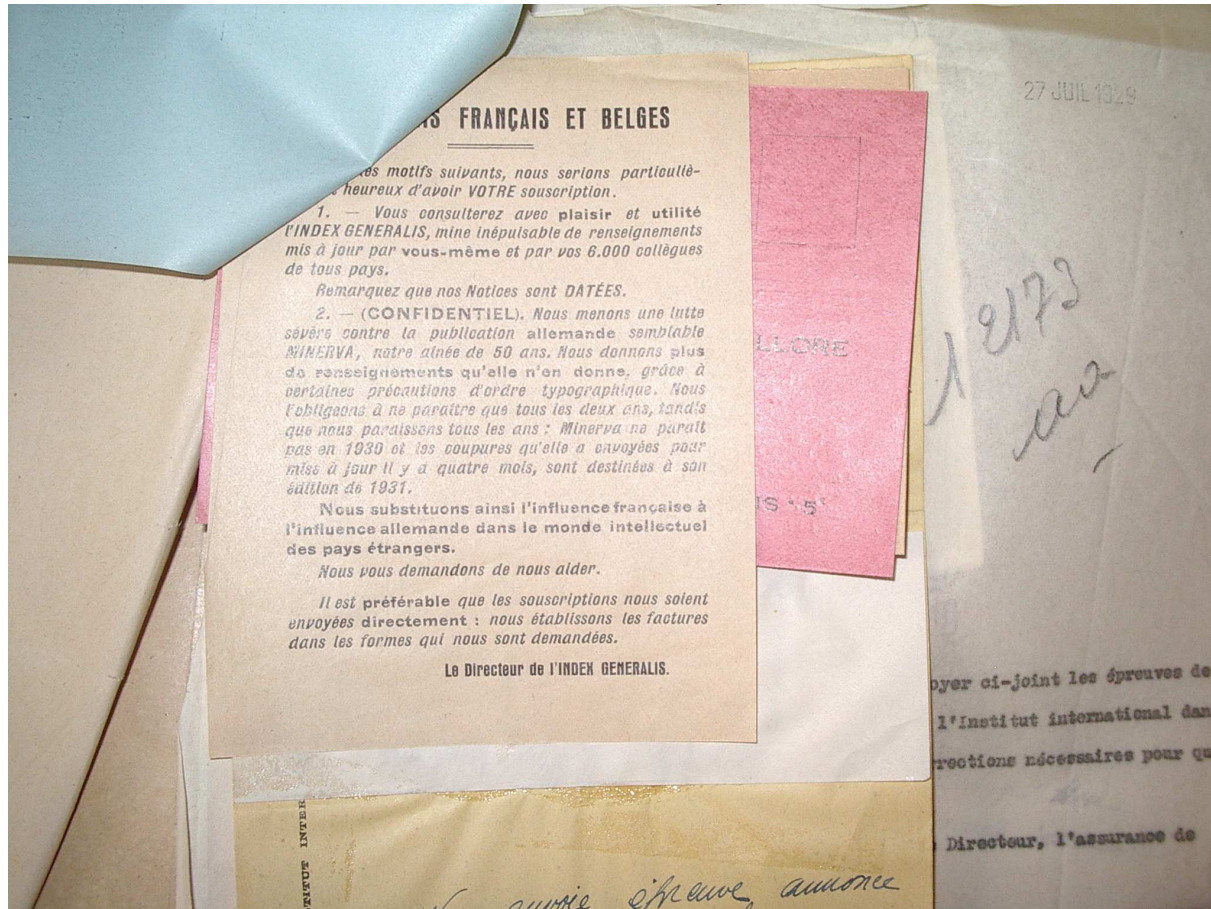


FIGURE 4 – Note

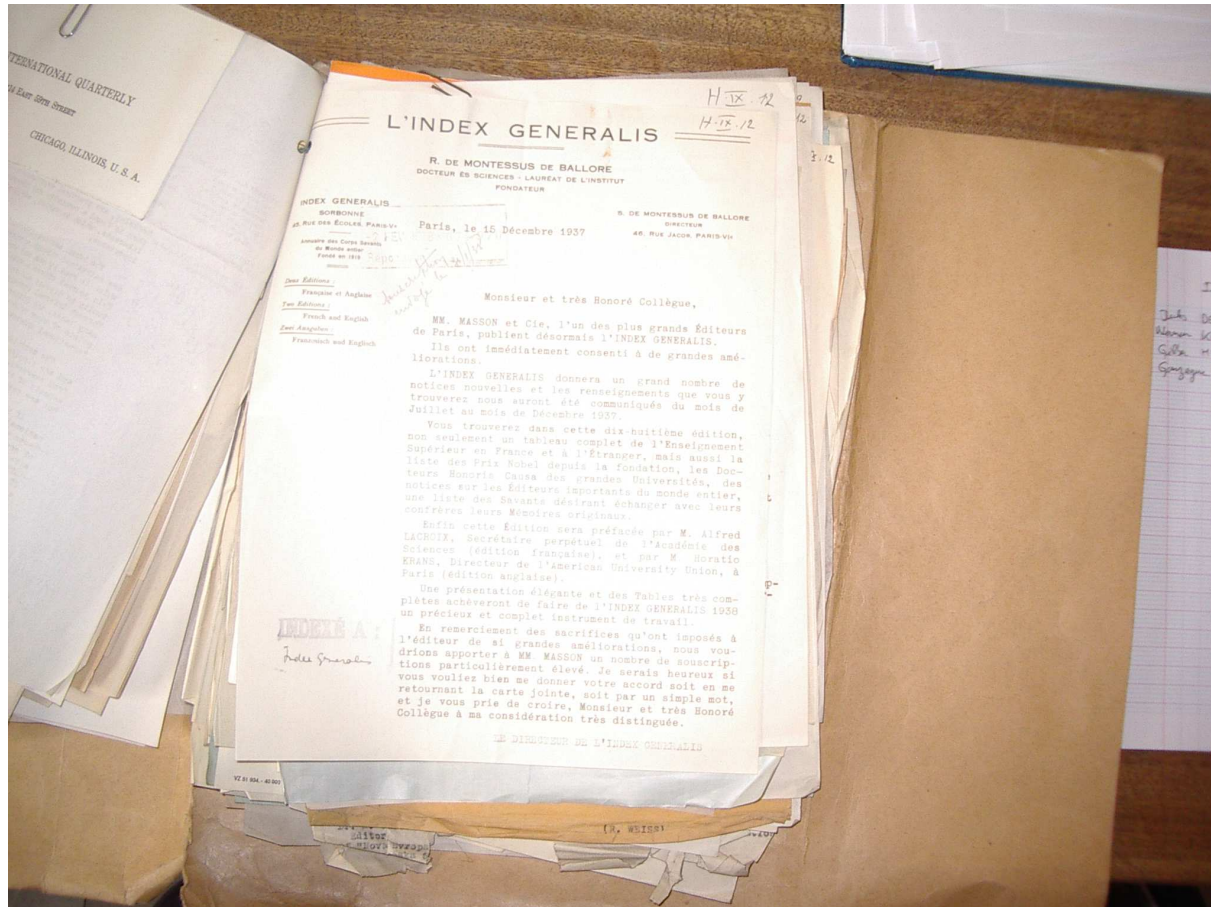


FIGURE 5 – Lettre de Simone de Montessus du 15 Décembre 1937